

Escale 11 – Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*

Texte p. 218 – « J'ai faim d'une noix »

La Jeune Fille – J'ai faim. Cette douleur dans mon ventre, c'était la faim.

J'ai faim d'une noix, d'un gâteau, d'une cuisse de poulet. Ces poires sont

si belles qu'on les dirait peintes sur bois. Les étoiles les font miroiter, la

lune les éclaire comme une sœur, la brise les berce et les arrondit. Mon

5 Dieu, faites-moi la grâce de goûter à ce fruit. Mais la rivière m'en sépare.

(*Un ange apparaît au sommet d'une échelle.*) Qui est là ?

L'ange – Celui que tu ne peux pas voir.

La Jeune Fille – C'est vrai. Je me tourne vers vous, mais au-dessus de

votre tête, une lumière brille et ne me permet pas de voir votre visage.

10 L'ange – As-tu peur de moi ?

La Jeune Fille – Tout m'a déjà été enlevé.

L'ange – As-tu confiance en moi ?

La Jeune Fille – Je n'ai pas le choix.

L'ange – Si je pouvais te donner ce que tu désires, tout, selon ton souhait,

15 et parce que tu le mérites, que voudrais-tu ?

La Jeune Fille – Cette poire.

L'ange – Et demain ?

La Jeune Fille – Une autre poire.

L'ange – Rien de plus ?

20 La Jeune Fille – Je n'ai pas appris

à désirer.

La Jeune Fille – Votre voix est douce.

L'ange – Je suis ton ange gardien.

La Jeune Fille – Ta voix est douce,

25 Ange Gardien.

L'ange – Cette parole te rapproche

de moi. (*L'ange descend de l'échelle.*)

Maintenant, je vais te faire un pont

de mon corps pour franchir ce petit

30 ruisseau. Tu entreras dans ce

jardin et tu mangeras cette poire que tu désires. Tu la mangeras à même

l'arbre. Il ne restera plus que le trognon pendu par sa tige à la branche. Si bien

que demain, le Jardinier qui a pour travail de les compter croira que c'est un

oiseau qui l'a rongée en s'appuyant sur l'air. (*Il lui fait traverser la rivière, elle*

35 *mange la poire.*) Tous les malheurs du monde se sont abattus sur elle, mais

elle ne pense qu'à se soûler d'une petite poire. Ce doit être cela avoir faim.

Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*, scène 4 (extrait),

© L'École des loisirs, 1995.